

Thielle le 21 juillet

Mon cher ami,

Merci infiniment de ta bonne con-
fiance. Cette preuve qu'elle m'a fait donner
beaucoup de peine, non pas tant à
comprendre, mais surtout à lire. Si
je savais que tu as autant de peine
à lire mon écriture, je serais désespéré.
Je me réjouis beaucoup de connaître
le résultat de tes examens, non pas
que je prévoie un échec, bien au con-
traire, mais parce que ce résultat
sera pour toi la fin d'une période
fatigante et que tu pourras, dès lors,
un peu t'amuser.

Je partirai dimanche pro-
chain pour les Alpes, et aussitôt
après le sermon que je dois encore
faire. Je pense y rester une semaine,

KBA 9304.10

jusqu'au dimanche matin 12 août
et aller passer cette journée chez un
ami à Wilderuzyl, près de Interothen.
Je suis très content de savoir que
tu seras dans le voisinage, près de
Brunig; j'espère que nous pourrons nous
voir souvent et faire quelques courses
ensemble. Mon absence sera donc
pendant la semaine du 5 au 12 août.
A. Barrelet. chez M. le pasteur Mosel.

Chalet Taenler

Goldern

Hasleberg.

par Brunig.
Puis, de retour des Alpes, je restai
à Thielle jusqu'au 1^{er} septembre,
j'emploierai les trois 1^{ers} jours de sep-
tembre à faire quelques visites à des
parents et je partirai, je pense, vers le
4 ou le 5 septembre. Je ne suis rien d'ore
de sûr, car je n'ai pas encore reçu de
réponse à la lettre que j'ai écrite
et y a bientôt 3 semaines au mon-
sieur qui m'a pris comme précepteur.

Je te demande pardon, j'avoir
tant attendu pour te répondre. mais
j'ai été très occupé cette semaine,
car ~~il est~~ nous avons fait beaucoup
de promenades cette semaine passée.

Figure-toi donc que dimanche
je n'ai pas eu moins de six (6) ser-
vices religieux à présider, soit un
sermon et un catéchisme de un villa-
ge, un culte dans un hospice de
vieillards et 3 cultes à l'hôpital de
la ville; je fus ainsi occupé de 7 heu-
res du matin à 7 heures du soir, je
t'assure qu'en allant à la maison j'é-
tais fatigué! Et encore, de la fleur no-
che station, j'avais pour rentrer à
Thielle $\frac{1}{2}$ heure de marche.

Je t'en prie, mon cher ami,
lorsque tu m'écriras, et j'espère bien
que ce sera souvent encore et bientôt,
veuille le faire en français ou
en allemand mais avec des caracté-
ristes français, car je trouve que
ces petits bâtons allemands se res-

semblent tous. Je ferai demain
un très grand honneur à ton canton.
Nous allumerons un grand feu en l'hon-
neur du 1^{er} août, sur terre bernoise
au bout du môle de la Thüle.

Tu connais Bourgeois, qui a passé
sa licence en théologie avec moi: il a
été F.-H. et Vice-Président de Joffroy,
j'ai reçu hier, de lui, l'annonce
de ses fiançailles avec M^{lle} Henry,
une charmante demoiselle, toute cou-
sue d'or, du reste. Il applique avec
raison le passage: I Cor. 7/96. Quant à
moi je ne sais si je t'en ai déjà dit peut-
être, j'épouserai une bernoise, c'est une
race qui me plaît infiniment. Tu m'aide-
ras à trouver, n'est-ce pas?

Donne-moi ton adresse dans les
Alpes, avant que je parte, soit avant
dimanche, explique-moi aussi les flans,
en français, s'il le faut, et vois,
mon cher Karl, en toute mon
affection Sybille.